

de nouveau sur ses états¹). Comme la route était longue, lorsque (*P'ei*) *Hing-kien* fut arrivé à *Soei-che* (Tokmak) du *Ngan-si*, il s'en revint. *Ni-nie-che* devint alors l'hôte du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan) pendant vingt années; ses tribus se détachèrent et se dispersèrent de plus en plus. Au début de la période *king-long* (707—709), (*Ni-nie-che*) vint de nouveau rendre hommage à la cour; on lui conféra le titre de général des gardes vaillants de gauche. Il mourut de maladie.

Il n'était resté (au roi de Perse) que la partie occidentale (de ses états); pendant les périodes *k'ai-yuen* (713—741) et *t'ien-pao* (742—755), (la Perse) envoya dix ambassades²); elle offrit un lit en agathe, des broderies en laine couleur de feu, des troupes de danseurs.

Au début de la période *k'ien-yuen* (758—759), (des Persans), à la suite des *Ta-che* (Tazi = Arabes), attaquèrent par surprise l'arrondissement de *Koang* (Canton); ils incendièrent les greniers, les magasins et les habitations et se retirèrent en voguant sur la mer³). — Pendant la période *ta-li* (766—779), ils vinrent de nouveau offrir des présents.

Il y a encore le pays de *T'o-pa-se-tan* (Tabaristân) qu'on appelle aussi *T'o-pa-sa-tan*. Ce pays est fermé de trois côtés par des montagnes; au nord, il est riverain d'une petite mer (la Caspienne). (Le roi) réside dans la ville de *P'o-li*; il est héréditairement général en chef (*ispehbed*) de l'orient pour le *Po-se* (Perse)⁴). Quand le *Po-se* (Perse) fut anéanti, il refusa de se soumettre aux *Ta-che* (Tazi = Arabes)⁵). La cinquième année *t'ien-pao*

1) Cf. p. 74, n. 3.

2) L'une de ces ambassades est de l'année 722. «La dixième année *k'ai-yuen* (722), dit le *Tch'e fou yuen koei* (chap. 999, p. 17 v°), le troisième mois, le jour *keng-siu*, le roi du royaume de *Po-se* (Perse), *Pou-chan-houo* 波斯國王勃善活, envoya un ambassadeur offrir des présents et présenter une requête pour demander qu'on lui donnât un titre officiel chinois. On le lui accorda». — En 732, une autre ambassade comptait parmi ses membres le religieux nestorien *Ki-lie* 及烈 dont le nom se retrouve dans l'inscription de *Si-ngan fou* (cf. *Journal asiatique*, Janv.-Fév. 1897, p. 57). — A deux reprises, en 730 et en 737, on voit arriver à la cour de Chine un certain «*Ki-hou-p'o*, fils du roi de Perse» 繼忽婆 (*Tch'e fou yuen koei* dans *Pien i tien*, chap. LVI, notice sur le *T'iao-tche*, p. 6 r°).

3) Ce coup de main de pirates arabes et persans sur Canton est rapporté par le *Kieou T'ang chou* (chap. X, p. 7 r°) au dixième mois de l'année 758.

4) Cf. *Tabari persan*, trad. Zotenberg (III, p. 493): «Lorsque les *ispehbeds* du *Tabaristân* eurent connaissance de ces faits, ils vinrent trouver leur suzerain, dont ils dépendaient tous, et qui résidait à *Âmol*, au centre de la province. C'était un homme puissant, un *Guilânien*, du nom de *Ferroukhân*, et que l'on appelait l'*ispehbed des ispehbeds*. *Ispehbed*, dans la langue de Perse, signifie *duc*, c'est-à-dire un homme qui conduit l'armée. On l'appelait encore *ispehbed du Khorâsân*, parce que, comme il est dit dans les traditions, il tenait son investiture du prince du *Khorâsân*».

5) Le *Tch'e fou yuen koei* (chap. 965, p. 2 r°) mentionne le fait suivant que l'histoire des *T'ang* passe sous silence: «La troisième année *t'ien-pao* (744), au mois intercalaire qui était placé après le deuxième mois, on conféra le titre de «roi qui respecte la transformation» à *A-lou-che-to-tche* 阿魯施多志, roi du *T'o-pa-sa-tan* 陁拔薩憚 (*Tabaristân*)».